Si vous voulez le meilleur Piano pour le moins d'argent (à des conditions satisfaisantes) voyez-nous.

Magasin de Pianos de Junius Hart

LIMITÉ.

COIN DES RUES CANAL ET BOURGOGNE.

7 fév—Mar-jeu dim

grand rôle, malgré le titre un peu étrange de la pièce.

Cette pièce, à elle seule, mérite de faire salle comble à chaque représentation, mais son principal avantage est de servir d'introduction à un des plus brillants artistes de la scène américaine, à Al. H. Wilson, un comédien d'un rare talent doublé d'un chanteur de premier ordre.

La voix, chez M. Wilson, est d'une qualité exquise, elle se prête merveilleusement à l'expression du sentiment, à l'exécution de la ballade, et c'est à juste titre qu'on l'a appelé l'artiste à la voix d'or.

En l'entendant, on oublie volontiers que c'est un acteur excellent, aussi chacun de ses morceaux est il applaudi à outrance. Il en chante à chaque représentation six différents, plus charmants les uns que les autres, qui sont presque tous bissés et transforment la soirée en un véritable concert.

La pièce est richement montée, sa mise en scène est brillante et les costumes des acteurs sont d'une rare beauté. Dans la troupe nombreuse qui entoure M. Wilson se trouvent des artistes d'une valeur tout-à fait exceptionnelle, aussi la salle du Crescent ne désemplit-elle pas depuis dimanche.

THEATRE TULANE.

"Ben Hur."

Grâce à l'esprit d'entreprise et de progrès qui anime MM. Klaw et Erlanger, si intelligemment soutenus à la Nouvelle-Orléans par le colonel Rowles, nous venons d'assister hier soir à un des plus émouvants spectacles que l'on puisse rêver de ce côté-ci de l'Atlantique, à la reproduction dans des conditions tout à fait exceptionnelles de Ben Hur, qui a déjà fait triomphalement le tour de l'Amérique. Inutile d'insister longtemps sur les beautés de ce spectacle, presqu'unique au monde. Quelques mots suffiront pour permettre au spectateur de s'en rendre compte.

Le premier tableau, le principal, est intitulé l'"Etoile de Bethléem." Il se produit au milieu de ténèbres et d'effets électriques véritablement merveilleux.

Nous assistons à la venue des trois sages arrivés de la Grèce, de l'Egypte, de l'Indoustan pour assister à la naissance de Celui qui doit sauver l'humanité.

La mise en scène de cette pièce, faite pour attirer la foule, est d'une exquise beauté.

Vient ensuite une série de tableaux représentant les vues de Jérusalem, l'intérieur d'une galère romaine, le naufrage de Ben Hur, la course en char qui est plus éblouissante encore qu'émouvante. Tout cela se passe sous les yeux d'une multitude énorme qui envahit la salle scène du Tulane. On en estime le nombre à près de 400 personnes. Ajoutez à cela qu'il a fallu que la la direction s'assurât les services de coursiers parfaitement dressés pour assurer le succès.

Les représentations de Ben Hur dureront deux semaines pendant lesquelles la salle ne désemplira pas.

ST. CHARLES ORPHEUM.

De toutes les étoiles qui, depuis plusieurs années, brillent au firmament de l'Orpheum, aucune ne jette un plus vif éclat et ne se fait plus applaudir que miss Lillian Burkhart. Dans le vaudeville surtout, elle n'a pas de rivale. Parmi tous les directeurs, c'est à qui l'engagera; avec elle on est toujours sûr du succès et de la recette. Aussi pouvons-nous prédire une très heureuse semaine à l'Orpheum, grâce à son engagement. Une seule soirée comme celle d'hier suffit pour nous édifier à cet égard.

Après elle sont venus Will Murphy et Blanche Nichols qui ont interprété avec beaucoup de bonheur une petite pièce très gaie intitulée "The Infuriated Girl".

L'Orpheum nous fait assister, cette semaine, à un spectacle nouveau auquel nous ne nous attendions guères, à une séance de mathématiques donnée par des cochons que personne jusqu'ici n'eût cru capables de résoudre des problèmes qui feraient reculer beaucoup d'entre nous. Nous engageons vivement les curieux à aller assister aux séances des cochons savants du Fermier Jones et à leurs exécutions musicales.

Nous avions déjà la musique à l'atelier. L'Orpheum nous donne "l'Opéra à la Cuisine. Où allons-nous, Grand Dieu!"

MARIAGES, NAISSANCES ET DECÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—Stephen Gerard à Aline Marie Goodwin; Frederick Christian Hunsinger à Lillian Bentz; James Adler à Gabrielle Cadresse; Etienne Achille Guibet à Léonie Perret; William Hammer à Francesca Tedesco; Edward Kirsch à Alice McFarlane; Antonio Tomasino à Rosalie Di Chiasa.

NAISSANCES—Mmes E. Barnett, une fille; B. Bonquois, une fille; X. Duplaisir, une fille; J. W. Turner, un garçon; J. B. Lorial, un garçon; A. J. Libano, un garçon; L. H. Baechle, un garçon.

DÉCÈS—Bessie M. Reimann, 14 mois, 609 S. Broad; W. Hall, 69 ans, 1926 Annette; J. Frank, 57 ans, 916 Deuxième; Mme Catherine E. Hoyt, 60 ans, à 36 Magasins. N. Picciotto, 51 ans, 426 S. Broad; Mme Margaret Duvernay, 45 ans, 1015 Mandeville; Charles L. Rivet, 63 ans, 1438 N. Prieur; Mlle Maggie Tobin, 44 ans, Bourbon et Canal; Mme Henriette Bonée, 70 ans, 3042 Dumaine; J. Lieser, 81 ans, 1557 N. Galvez; Vve Mary Thompson, 57 ans 2031 Lafayette; G. Greda, 54 ans, Hotel Dieu; A. Jacolete, 42 ans, 2801 Onzaga; Aglaé Dédé, 15 ans, 933 N. Roman; Maria Asher, 76 ans, Bourgogne et Flood; Sarah Williams, 90 ans, Faith Home; Lizzie Lewis, 6 jours, 1421 St Louis, enfant du sexe féminin de Mme Fletche, Infirmerie Touro; Mme Shellie W. Dodds, 43 ans, 1526 Sixième; Vve Joseph Paltrona, 43 ans, 2549 Orléans; Olivia Frank, 8 jours, 1222 St Pierre; Elsie Cantet, 39 ans, Hôpital de Charité; Harriet Justine, 53 ans; Robertson et Delachaise; Sidney Marcelan, 6 jours, 920 Marais; W. H. Bourke, 61 ans, 1008 Girod; H. H. Derby, 42 ans, 3419 Laurel; J. Petre Sr., 71 ans, 1512 Mandeville; Vve Auguste Habeney, 70 ans, 2508 avenue Cleveland; Louise E. Lamboen, 55 ans, 2293 Melpomène; J. Oliphant, 39 ans, 1343 avenue St-Roch; Alphonse Tujague, 37 ans, 1228 Royale; Patrick Keegan, 58 ans, 912 Gravier; Kate Chatman, 62 ans, 628 S. Galvez; E. Marshall, 42 ans, 543 Sud Franklin; P. McKenny, 6 mois, 720 Pologne; Alphonso Barbier, 1 mois, 1917 Carondelet; Louise J. Koelin, 2 ans, 1247 N. Claiborne; W. Davis, 45 ans, 543 S. Tonti; A. R. Le Breton, 74 ans, 2410 N. Remparts; Mme A. François, 53 ans, 1123 Nord Claiborne.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Victor Ferlandy vs H. J. Schmitt, réclamation de $650, sur des billets.

Albert Chastant Jr. vs Geo. W. Santee, procès Exécutif de $280.

Ferdinand L. Dunkley vs Albert Dee, réclamation de $273.73.

Successions ouvertes:

Mme Marie Buttner, Lize Delmas, Victor Bertoulin, Wm. Schallmayer, Julie Henriette McGreevy, H. Falkenheimer, Achille Lafond.

Gustave L. Mauroner vs Julie Mauroner, demande de partage.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions:

Chas Layton, menaces; Jim Smith, port d'arme cachée.

Condamnations:

Geo. Spellman, port d'arme cachée, $10 d'amende ou 30 jours de prison; Bankson Taylor, actes de violence, $25 d'amende ou 60 jours d'incarcération; Aug. Bonafon, larcin, 30 jours de prison; Theresa Washington, Edw. Head, actes de violence, $10 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

Acquittés:

Richd Tourmillon, Jos. Richardson, vol avec effraction.

FAITS DIVERS

HOTEL DE VILLE.

La violence du vent a été telle hier, dans la matinée, que le grand drapeau placé au milieu du fronton de la façade de l'Hôtel-de-Ville a été brisé, sa hampe se partageant en trois morceaux. Fort heureusement, personne ne passait à ce moment, et les seuls dégâts sans importance qu'on a eu à constater n'ont que légèrement endommagé les tribunes érigées pour la commodité des spectateurs invités à y prendre place pour assister à la réception de Rex.

—M. Dennis Sheen s'est rendu à l'Hôtel de Ville hier matin pour se plaindre de la condition lamentable dans laquelle se trouve la rue Calliope. M. Sheen dont fournir les camions pour les processions de Momus, Rex et Comus (Mystic Krew), et il demande que la voie soit mise en bon état quand défileront les chars.

Sa requête est urgente. Il demande que les processions puissent passer sans difficulté du lieu secret de leur réunion à l'avenue Saint-Charles en toute sécurité.

Pour consolider le terrain et pour combler les ornières, on a usé le contenu de 4,400 barils de coquilles d'huîtres; il n'en reste que 600 en réserve, ce que M. Sheen considère comme très insuffisant dans les circonstances actuelles.

Son Honneur le maire Capdevielle a prié M. le commissaire Moulin de faire une enquête à ce sujet. Il paraît que les pluies torrentielles de ces jours derniers ont non seulement retardé les travaux de voirie autorisés d'urgence par le comité spécial désigné, mais qu'elles ont fait beaucoup de dégâts en ce qui concerne les travaux terminés. On espère que le beau temps reviendra bientôt, et que la bonne volonté de tous aidant, la rue Calliope sera en bonne condition quand les cortèges circuleront.

Prévisions.

D'après le Dr Cline, il paraît que les fortes averses dont nous venons d'être gratifiés, vont céder la place à une vague froide qui nous amènera une température de 26o ce matin.

Les prédictions du docteur nous font espérer le beau temps pour mardi, mais elle nous avertissent que la température descendra à 20o mercredi matin.

En conséquence, le bureau météorologique conseille à nos lecteurs de se précautionner contre le conséquences de ce brusque changement qui pourrait faire éclater des cuves, et après avoir fait congeler l'eau restée dans certains récipients, les briserait à l'improviste, si on ne prenait point la précaution de les laisser à sec ou de les préserver des effets de la baisse rapide de la température.

Incendiaires.

La police a hier arrêté Léo P. Dobard, âgé de 19 ans, demeurant rue Ste Anne, Albert Dobard, âgé de 26 ans, demeurant 725 rue Bourbon, et Léon J. Dobard, âgé de 23 ans, demeurant 727 rue Ste Anne, Jos. A. Fauret et Jules Magne, à la suite d'une information provenant de M. Cook, estimateur d'assurances.

Ils avaient résolu de mettre le feu à la demeure de la rue Ste Anne, dont une partie était habitée par Mme Wilkins.

Les délinquants avaient fait assurer leurs meubles récemment, puis les avaient fait enlever. Des matières inflammables avaient été placées dans la maison de façon à pouvoir y mettre le feu quand Mme Wilkins serait allée au théâtre.

La police prétend que les Dobard ont essayé de faire de Mme Wilkins une complice, lui offrant de l'argent si elle consentait à les seconder. Non seulement elle a repoussé ces propositions, mais elle a averti la police des mauvaises intentions de ses voisins.

Les accusés ont été relaxés sous $1,000 de caution.

Légère amende.

L'épicier Albert Lévy, qui demeure au coin de la rue des Français et de la rue Dauphine, a été arrêté dimanche soir, devant le théâtre Crescent. L'agent Simone l'a accusé de bris de paix et d'insultes à l'égard d'un officier de police.

Simone chassait de l'arcade le fils de M. Lévy, lorsque son père intervint. Il en est résulté la comparution de l'épicier devant le juge Hughes. Le délinquant avant dit qu'il n'avait jamais été arrêté auparavant, le juge l'a traité avec indulgence en lui infligeant une amende de $5, qu'il a payée aussitôt, l'ayant préférée à 30 jours de prison.

Mort sur la voie publique.

Le corps de James Ryan, qui demeurait 2407 rue Saratoga, a été trouvé mort hier matin vers 2 heures par l'agent Oblot, à l'angle des rues Constance et Peniston.

Le corps du défunt a été porté à la morgue, où sa mort a été déclarée due à une hémorragie des poumons.

Mesure prudente.

Un chien dangereux appartenant à M. Wilkinson, qui demeure 1132 rue Nord Galvez, a été tué, hier, d'un coup de révolver par le caporal Long. Son maître a dit qu'il avait manifesté des symptômes qui donnaient à supposer qu'il était enragé.

Affaire Luciano

Les débats de l'affaire Luciano ont été repris hier à la cour du juge Chrétien.

L'agent de police Smith, le docteur Richard, Domingo Castello, John Gerrachi, Anthony Fernandez et Dominick Birgets ont tous témoigné en faveur de l'accusé.

Luciano a été interrogé dans la soirée.

Il a dit qu'il avait été menacé par ses ennemis et a montré au jury des lettres le menaçant de mort qu'il avait reçues quelque temps avant la tragédie.

A onze heures du soir la cour s'est ajournée.

Les avocats prononceront leurs plaidoiries ce matin.

Un Sommeil Réparateur Vient

après un bain avec le

Savon Sulfureux de Glenn

Il calme, tout en nettoyant. Ses propriétés médicinales débarrassent la peau de toutes ses impuretés. Les éruptions, brûlures, coupures, dartres farineuses, cèdent rapidement à son action curative.

AVIS:—Le Savon Sulfureux de Glenn (le seul "original") est incomparable et merveilleux dans son effet réparateur. N'en prenez pas d'autre ces pharmaciens.

HOSTTTER'S STOMACH BITTERS

A acquis une renommée pendant les cinquante dernières années parce que c'est un médicament de famille sur lequel on peut compter pour tout dérangement de l'Estomac, du Foie, des Rognons et des Intestins. Il convient par conséquent spécialement à ceux qui souffrent d'Indigestion, de Dyspepsie, Constipation, Nervosité, Désordres au Foie ou aux Rognons. Commencez à prendre le Bitter aujourd'hui. Vous serez sûr d'avoir ensuite une bonne santé. Evitez les substitutions.

Incendie.

Hier soir vers neuf heures et demie une alarme a été donnée pour un feu découvert dans une maison de la rue Melpomène, No 2125, appartenant à Mme A. S. Sherman et occupée par Marie Sanders et Bryan Jones. Les flammes ont été promptement éteintes.

En répondant à l'alarme Dave Dowie, capitaine de la compagnie d'échelle No 8, a été jeté de son siége à l'angle des rues Remparts et Erato, recevant des blessures au corps. Il a été transporté à l'hôpital.

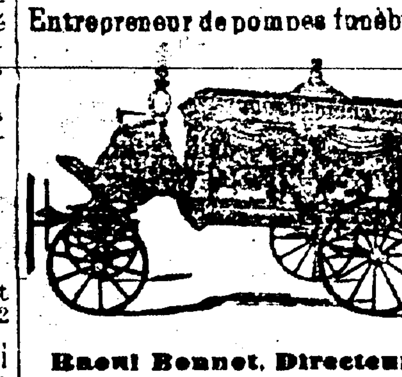
Coup de revolver.

Au cours d'une querelle survenue hier après-midi à l'angle des rues Bourbon et Bourgogne, entre Jos Harris, John Robertson, et Willie Johnson, trois gamins de couleur, plusieurs coups de revolver ont été tirés sans résultats.

Harris a été arrêté et une plainte a été formulée contre les autres.

JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbre.



Raoul Bonnot, Directeur.

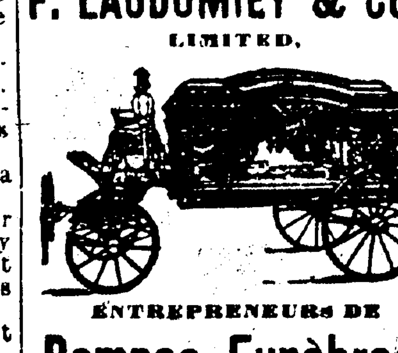
No 628 RUE STE-ANNE.

Téléphone No 1042

Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & CO.,

LIMITED.



ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

TELEPHONE 8524

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1308 Avenue Nord Remparts, Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

HUILE D'OLIVE ADOLPHE PUGET,

MARSEILLE,

Emballée en bouteilles, demi-bouteilles et quart bouteilles et en estagnons de 5 gallons, 1 gallon, demi gallon et quart gallon.

Exigez cette marque si vous voulez l'huile la plus pure et de la meilleure qualité.

EN VENTE DANS TOUTES LES EPICERIES.

1er jan t l j—6m

Vol hors de saison.

Samedi soir, un voleur est entré dans la résidence de M. W. C. Stillson, 1637 rue Carondelet, et y a volé deux moustiquaires valant $18.

Volé.

Thomas Johnson, de Mobile, s'est rendu à une station de police, pour se plaindre d'avoir été allégé d'une somme de $100, alors qu'il se trouvait rue Decatur, près de la rue du Canal, dimanche soir.

Barber Alaphalt Paving & Improvement Company vs Mme M. E. Vedeze et als. No 65,994. Division A Cour civile de District. A ceux que cela peut concerner: Avis est par le présent donné qu'un certain bon pour la somme de $767 95, étant partie du prix d'achat de la propriété vendue dans cette procédure, dans laquelle les mineures Mary Ernestine Adèle Berthe Bazile et Adèle Germaine Bazile ont un demi intérêt comme héritières des anciens propriétaires de ladite propriété, ou les produits du dit bon quand il sera collecté, se ont transférés de l'Etat de la Louisiane et envoyés à Pierre Ernest Vedese, le grand père maternel desdites mineures et leur tuteur sous les lois de la France, à son domicile à Saumur (Maine et Loire) France, après l'expiration de trente jours de la date de ceci. Toute personne ayant réclamation contre lesdites mineures, doit présenter la même à J. B. Junqua, agent, à la Nouvelle-Orléans, le ou avant cette date.

EMILE POMES, avocat.

17 fév—17 25—mars 5 18

PETITES ANNONCES.

DEMANDE — Femme blanche stable, sans famille, pour travailler pour monsieur et femme; monsieur absent le plus souvent. S'adresser 377 rue Audubon. 17 fév—3 f

PERDUE—Montre de dame en or à double boîtier, portant les initiales A. A., avec chaîne et médaillon, soit à l'Opéra, soit de l'Opéra à la rue du Canal. Récompense libérale. S'adresser chez Maestri & Bertee, 2718 rue Ste Anne. 17 fév—1f

L'Imprimerie Franco-Américaine,

—DONT—

M. EUG. ANTOINE

est le Directeur, a été transférée du No 406 rue de Chartres, au No 434 de la même rue, près St Louis, où les commandes seront reçues, jour et nuit. 31 jan—

Constipation, Indigestion, Dyspepsie, Maux de Tête, Etat Bilieux, Désordres au Foie, aux Rognons guéris par

VERONICA WATER

Laissez vos noms et adresse à votre pharmacien; demandez lui une caisse de cette eau que vous mettrez à l'épreuve pendant dix jours. Si elle n'est pas ce qu'on la représente vous ne paierez rien pour celle que vous aurez prise. 8 fév-1m

...VISITEZ...

L'ACADEMIE DE BILLARD DE MILLER.

Jeux Professionnels tous les soirs.

La Salle de Billard la mieux équipée aux Etats-Unis.

116 RUE ROYALE,

Près de la rue du Canal,

—ET—

117 PASSAGE DE LA BOURSE

Près de la rue du Canal.

J. MILLER, Propriétaire.

Nos visiteurs sont toujours les bienvenus.

7déc—3m—dim mar ven

AMUSEMENTS.

OPERA FRANÇAIS.

MERCREDI 18 Février 1903. 40me Représentation de Souscription. Représentation de Gala au Bénéfice de MLLE COURTENAY—Premier et second actes de LAKME.

Opéra comique, musique par Léo Delibes, M. Di Marco, chef d'orchestre; avec MM. Jérôme, H. Dons, Sainprey, et Miles Courtenay, Ricordeau, Dartès, Feitlinger. Soldats anglais, Brahmes. Durant le second acte, Ballet des "Bayadères", dansé par Miles Vila, Mozzi et Ross.

Pour la première fois cette saison,

PAILLASSE.

Opéra en 2 actes, par Léon Cavalho, M. Di Marco, chef d'orchestre. M le Courtenay comme Nedda; MM. Paz H. Dons, Sainprey, Bollordre. Paysans etc.

Bureau de location, de 10 a. m. à 5 p. m. chez Grunewald. 17 fév—2f

TULANE, CE SOIR, à 8 précises.

DEUX SEMAINES,

Matinées mercredi et samedi.

Production Stupéfiante par KLAW & ERLANGER de

BEN HUR,

Du Gén. Lew Wallace.

PRIX - 50c, $1 00, $1 50 et $2 00.

Galerie pas Réservée

Nos PATRONS sont priés d'être dans leurs sièges ponctuellement à 1 heure dans l'après-midi et à 8 heures tous les soirs, attendu que le rideau se lève à ces heures sur le beau tableau d'ouverture, "L'Etoile de Béthléem", durant lequel les retardataires ne pourront être placés.

17 fév—5f

GRAND OPERA HOUSE.

Commençant avec la Matinée de dimanche. Matinées Dimanche, Lundi, Vendredi, Samedi. L'artiste Douée et Favorite Populaire

MARIE WAINWRIGHT.

—Supportée par—

La Grand Opera House Stock Co.

Présentant une production grandiose du drame romantique historique,

AMY ROBSART,

Fondé sur "Kenilworth", de Walter Scott.

Une richesse de magnifiques décors, costumes et accessoires.

Prix des Matinées—10—20—30.

Prix du Soir—10—20—30—50.

Matinée de dimanche, 22 février—SHALL WE FORGIVE HER. 17fév—5f

CRESCENT CE SOIR.

Matinées Mardi, Jeudi, Samedi à 1.

Chas. E. Yale et Sidney R. Ellis

Présentent le Fameux Comédien à Dialecte Allemand.

Le Chanteur à Voix d'Or.

AL. H. WILSON,

Qui Raconte une Nouvelle Histoire, Chante de Nouvelles Chansons, Fait de Nouveaux Amis dans une Nouvelle Pièce,

"A PRINCE OF TATTERS."

Une Grande Production. Venez Entendre les Nouvelles Chansons de Wilson.

La semaine prochaine—THE FOUR COHANS.

17 fév—5f

ST. CHARLES Orpheum

Ce Soir! Ce Soir!

Matinées tous les jours excepté le lundi.

Lillian Burkhart & Co.

Murphy & Nichols. Les De Forest.

Andrassen Bros. Jas H. Cullen.

Arnim & Wagner. Scènes Mouvantes.

Cochons Dressés de Jones.

PRIX, SOIREES..............10 25 et 50c

MATINEES..............10 et 25c

15 fév—6f

CRESCENT CITY JOCKEY CLUB,

6 COURSES PAR JOUR.

Admission au Grand Stand....$1.00

Dames.......................50c

28 nov—4m

afin de nous épargner de mutuelles douleurs, jamais je ne l'ai oubliée, ni dans mes prières ni dans mon cœur, celle qui, pour moi, était inconnue, hélas!

M. d'Aulnoye était devenu d'une pâleur mortelle.

— Voyons, mon enfant, par grâce, explique-toi.

Pierre dit avec exaltation en pressant le marquis dans ses bras:

—Oui, père, ton instinct ne te trompe pas.... C'est ma mère que j'ai retrouvée également, ma mère que tu as tant aimée et qui t'aime tant.

—Ah!

M. d'Aulnoye, brusquement, faisait quelques pas en arrière.

Et sur son visage n'apparaissait pas le reflet de joie que Pierre avait espéré y lire.

Non......c'était comme une souffrance au contraire que décelait ce visage demeuré beau malgré les ans.

—Qu'avez-vous, père? On dirait que cette nouvelle, loin de vous réjouir, vous est presque désagréable.

Maintenant, en quelques mots rapides, le jeune artiste racontait ce qui s'était passé au Palais de l'industrie, puis au Grand Hôtel où il avait reconduit les deux femmes.

M. d'Aulnoye l'écoutait.

Et sur son visage, il ne laissait rien voir des sentiments qui l'agitaient intérieurement.

Toutefois lorsque Pierre eut achevé il murmura comme s'il se fût parlé à lui-même:

—Elle est là....mon Dieu.... à Paris...près de moi et il m'est défendu de la voir!

—Père, je ne vous comprends pas.

—Ta mère n'est pas libre.... Mon devoir m'ordonne de m'écarter de sa route......d'éviter une rencontre dangereuse pour sa réputation et pour son honneur.

Il prononça ces mots avec un accent d'intraduisible souffrance.

Un désespoir profond s'était emparé de lui.

Pourtant sa décision était prise.

Il ne transigerait pas avec sa conscience.

Jamais il ne reverrait Irène.

A quoi bon puisqu'un fossé les séparait, un fossé que leur honnêteté à l'un et à l'autre les empêcherait de franchir?

Pourquoi raviver une douleur déjà assez profonde, déjà assez cruelle?

Oui, pourquoi?

Mais Pierre, doucement:

—Ma mère n'est pas libre, dites-vous, père. Vous vous trompez.

—Je me trompe?

Ah....le tressaillement qui le secouait, cette fois encore...... le faisait se retourner tout d'un coup brusquement et répéter:

—Je me trompe....dis-tu.... mais l'homme dont elle porte le nom....celui qu'un père barbare lui avait imposé pour mari...... cet homme existe?

—Il est mort....ma mère est veuve.

Pierre ajouta:

—Et elle vous aime toujours ......Jamais elle n'a aimé que vous... Ce qu'elle a souffert.... c'est épouvantable.

Malgré sa force sur lui même, le marquis chancelait.

Pierre dut le guider vers un fauteuil, l'y faire asseoir.

Sous l'excès du bonheur, il défaillait.

Mais bien vite il se reprenait, tandis que Pierre, doucement continuait:

—Ah! ma mère est bien telle que je l'avais entrevue dans mes rêves!

"Son visage respire la bonté

"Il est triste et doux à la fois.

"Ma mère....est belle comme la madone et sa voix m'a semblé douce ainsi qu'une exquise caresse.

"En l'apercevant au Salon une sensation étrange s'est emparée de moi.

"Ses yeux en se posant sur les miens me firent tressaillir.

"Je pensais!

—Ma mère doit être comme cette femme si belle et si mélancolique!

"Peu après, j'apprenais que c'était elle.

"Mon rêve se réalisait.

M. d'Aulnoye, les paupières mi-closes, l'écoutait avec ravissement.

Soudain, il se mit debout.

Il questionna.

—Ta mère et mademoiselle Geneviève Barandier qui l'accompagne, sont demeurées au Grand Hôtel?

Une hésitation légère se lut sur le visage de Pierre.

—Eh bien! non....avoua-t-il. Elles sont là....elles m'ont suivi.

D'un geste, Pierre montrait une portière placée au fond du salon.

Il ajouta:

—Je n'ai pas voulu te le dire tout de suite....Je désirais te préparer à cette nouvelle.

Déjà le marquis s'élançait, soulevait la portière.

Et devant lui Irène se dressait... Irène, toujours séduisante dans la maturité de sa beauté sereine et grave......son Irène que depuis vingt-six ans il n'avait jamais revue....et qu'il retrouvait les tempes blanchies......mais souriante......de ce sourire si doux....si tendre qu'il avait connu jadis aux lèvres de l'aimée.

Et il restait quelques secondes comme sans voix, incapable d'un geste....d'un cri pour traduire l'immense bonheur dont son cœur était envahi.

Ce fut elle qui tendit ses deux mains au marquis et qui dit doucement.....simplement:

—Dieu a permis que nous nous retrouvions un jour, mon ami ....Qu'il soit loué pour sa miséricorde!

....

Et des minutes passèrent.... inoubliables.

Dans un vase....des roses achevaient de mourir. Leur parfum grisant emplissait l'atmosphère tiède du salon.

M. d'Aulnoye avait attiré Geneviève dans ses bras et l'avait embrassée longuement, murmurant:

—Soyez ici la bienvenue, ma chère enfant....Avec vous, c'est le bonheur qui entre dans cette maison....J'avais un fils...... désormais j'aurai aussi une fille à chérir.

Il ajouta:

—Et un petit-fils.

Il n'avait pas été question de différence de caste et d'origine.

L'amour nivelle tout ici bas.

Geneviève, l'humble fille du commandant Barandier, était digne de Pierre, le fils du marquis d'Aulnoye.

C'était là l'opinion du gentilhomme.

Après avoir étreint la jeune fille contre son cœur, il avait mis sa jolie main blanche dans la main de Pierre et doucement les avait conduits dans un coin du salon: puis leur désignant des sièges, il avait dit:

—Asseyez-vous, mes enfants et causez, ajoutant avec un sourire plein d'indulgence:

—Vous devez avoir tant de choses à vous raconter!

Ensuite il était revenu près d'Irène, qui suivait toute cette scène avec des yeux mouillés par l'attendrissement.

Et il avait déclaré:

—Nous aussi, Irène, n'avons-nous pas bien des choses à nous dire?

Elle souriait d'un divin sourire.

Mais une ombre légère passa sur son fin visage lorsque le marquis questionna:

—Depuis combien de temps êtes-vous libre?

Un soupir glissa d'entre ses lèvres......sur la transparence des yeux....une buée presque imperceptible passa.

Elle répondit:

—Depuis un an.

La fin à demain.

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS,

MRS WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCES PARFAIT par des MILLIONS de MERES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES APAISE toute DOULEUR, GUERIT les COLIQUES VENTEUSES, et est le meilleur remède de la DIARRHÉE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Ayez soin de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup, et de n'en prendre aucun autre.

Vingt-Cinq Cents la Bouteille.

1er fév—1 an

CHEVAUX ET MULETS.

Les recettes pour les chevaux et mulets sont bonnes avec demande modérée et prix plus élevés.

Chevaux de selle et de voiture......	100@200
Bons chevaux de trait......	75@125
Chevaux communs......	50@100
Mulets de ville......	150@175
Extra heavy......	200@225
Mulets pour habitations sucrières.	150@180
Mulets pour riz et coton......	85@140

4 DEBOUCHES IMPORTANTS

THE TEXAS AND PACIFIC RAILWAY

Aucune embarras pour répondre aux questions".

Aucun Changement de Chars AU Nord du Texas

Pour le service supérieur des passagers demandez A. S. GRAHAM, Agent des Passagers et des Billets. Hotel St-Charles.

1er mars—

Téléphonez—

J. GARLICK,

L'UNIQUE AFFICHEUR.

Les meilleurs tableaux, localités résultats.

Bureau: 633 Place Commerciale

25fév—1an